

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Master Littérature et approche interdisciplinaire

Pour une poétique de l'Hétérogénéité dans l'œuvre de Mohammed

Attaf : Les fleurs de mon âme

Présenté par :

M Medjani Khellil

Le jury :

M. BOUSSAID Abdellouahab, Président

M. ZOURANENE Tahar, Directeur

Mme NASRI Nabila. Examinatrice

2019 - 2020

Dédicaces

A la mémoire de mon cher père monsieur Medjani Moahamed

A la fleure de mon âme, mon adorable mère

A mes trois chères sœurs Djedjiga, Fazia, Katia

A mes trois chers frères, Larbi, Mustapha, Hakim

A mes amis d'enfance : Lyes, Yanis, Sofiane, Yanis, Kiki

A mes enseignants de primaire jusqu'à l'université

A tous mes amis (e) proches ou loins et à mes camarades : Djamila, Yanira,

Nina et Lola, Kevin, Samir, Lounes...

A mes élèves

A tous ceux qui ont collaboré à ma réussite.

Remerciements

Un grand merci à mon directeur de recherche monsieur Zouranene Tahar qui a contribué à la réussite de mon travail.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidé à réaliser mon travail de recherche de loin ou de près.

Introduction générale

Introduction générale

La littérature est avant tout un art qui existait depuis longtemps. Elle représente un ensemble d'œuvres écrites ou orales créées par l'homme, dans lesquelles on reconnaît une valeur esthétique. La poésie, le théâtre, le roman, l'autobiographie étaient au service de l'homme jusqu'à nos jours.

Le genre poétique fait partie des genres littéraires les plus anciens. En effet plusieurs écrivains ont contribué au développement de la littérature en général et à la poésie en particulier comme : Victor Hugo, Charles Baudelaire, Jean de la Fontaine. De nos jours la poésie ne cesse de progresser et de s'enrichir. En Algérie, la littérature a, longtemps été représentée par une génération célèbre à l'instar de : Feraoun, Maameri, Dib, Assia Djebar , Kateb Yacine. Cette génération ayant balisé le terrain s'est vue suivie de plusieurs autres générations à la plume engagée et reconnue (Farès, Khadra, Boudjedra...etc).

Actuellement, en Algérie, nous assistons à un renouvellement des écrivains et poètes moins connus mais prometteurs. Mohammed Attaf en fait partie et constitue de notre point de vue l'une des figures d'auteurs qui suscite l'attention des lecteurs et de la critique.

Mohammed ATTAF est un poète et écrivain algérien né le 24 mai 1942 à Tizi Ouzou. Après des études en comptabilité et finances, et une riche expérience professionnelle, ATTAF s'aventure dans la littérature. Auteur de plusieurs nouvelles et poèmes, Mohammed ATTAF a publié dans différentes revues depuis 1970 à ce jour.

Introduction générale

Les fleurs de mon âme publié en 2011, est l'un des recueils de poésie créée par l'écrivain algérien Mohammed Attaf. Ce dernier réussit à réunir soixante-dix-sept poèmes de différents thèmes pour donner aux lecteurs le plaisir de découvrir la poésie algérienne contemporaine d'expression française.

Dans le cadre de notre travail, nous allons analyser les différents poèmes que cette œuvre comporte. La forme et le fond seront à la fois notre centre d'intérêt dans notre étude. Nous y étudierons les différents procédés poétiques afin d'examiner les caractéristiques stylistiques et scripturaires de Mohammed Attaf.

A l'aide du recueil *Les fleurs de mon âme*, nous allons tenter de déceler les faits de style de Mohammed Attaf en posant d'emblée notre hypothèse de recherche qui consiste en une écriture hétéroclite. Nous tenterons, à ce titre, de répondre à la question centrale de notre travail : en quoi se manifeste l'hétérocliticité de l'écriture poétique de Attaf dans son œuvre *Les fleurs de mon âme* ?

Dans un premier chapitre, en nous appuyant sur les travaux de Gérard Genette dans son œuvre intitulée *Seuil*, ainsi que les travaux inhérents à la titrologie, nous analyserons l'hétérogénéité de l'œuvre, tout en étudiant la typologie du titre, l'intertexte du titre et sa syntaxe. En outre nous allons analyser les principaux éléments paratextuels comme la quatrième de couverture, la postface et la préface.

Dans le deuxième chapitre, et en nous appuyant sur les travaux de Claudel Paul dans son œuvre intitulée *réflexion sur la poésie* et Dessons Gérard dans son œuvre intitulée *l'introduction à l'analyse des poèmes*, nous allons analyser l'hétérogénéité dans le texte en examinant les différents procédés de versification ainsi que les courants poétiques existants.

Dans le troisième chapitre, il sera question d'analyser le style de l'auteur à travers l'étude son énoncé du point de vue des figures. Il sera suivi d'un point qui concernera l'aspect ethnostylistique de l'œuvre en s'appuyant sur les travaux de Mendo Zé dans son œuvre intitulée *Retour au pays natale ; Lecture ethnostylistique*

**Chapitre premier :
L'Hétérogénéité au seuil de
l'œuvre**

Chapitre premier : L'hétérogénéité au seuil de l'œuvre

Nous allons commencer notre étude par une analyse paratextuelle de *Les fleurs de mon âme* car, dans chaque étude littéraire, le paratexte est considéré comme le premier contact entre l'auteur, le texte et le lecteur.

Nous allons nous focaliser sur les principaux éléments paratextuels qui peuvent nous aider à avancer dans l'analyse. En premier lieu nous allons commencer par définir la paratextualité

Genette affirme que le paratexte est l'ensemble des éléments qui entourent une œuvre comme : le titre, la quatrième couverture, le dos de couverture ...

Il souligne :

« Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre monde de transcendance qui est la présence, fort active autour du texte, de cet ensemble, certes hétérogène, de seuils et de signifiants que j'appelle le paratexte : titres, préfaces, notes, prières d'insérer et bien d'autres entours moins visibles mais non moins efficaces, qui sont pour le dire trop vite, le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui au monde »¹.

Selon Henri Mitterrand :

« Il existe autour du texte du roman, des lieux marqués, des balises qui sollicitent immédiatement le lecteur, l'aident à se repérer, et orientent presque malgré lui, son activité de décodage. »²

¹ – GENETTE, Gérard, cité par ACHOUR. C et BEKKAT. A in Clefs pour la lecture des récits convergences critiques II Edition du tell, 2002. p.70.

² Henri, « Les titres des romans de Guy des Cars », in Duchet, Sociocritique, Nathan, Paris 1979, P. 86.)

Chapitre premier : L'hétérogénéité au seuil de l'œuvre

La première de couverture d'une œuvre nous montre les premières informations de l'œuvre, voire le nom de l'auteur, le titre, le genre de l'œuvre, maison d'édition ...

La première couverture de notre corpus *les fleurs de mon âme* est d'une couleur blanche, qui porte au milieu une image, représentant un champ de coquelicot, dont le ciel nuageux laisse échapper de fins rayons de soleil donnant ainsi un aspect poétique.

Tout en haut de la couverture, en caractère gras et en majuscule, le nom de l'auteur **Mohammed ATTAF** et juste au-dessous de son nom, il y'a le titre de l'œuvre écrit en caractère gras et en couleur rouge *Les fleurs de mon âme*.

Au-dessous de l'image sur le côté droit s'est écrit le mot **Poésie**, et tout en bas de la couverture et au milieu, il y'a le symbole de la maison d'édition Hibr.

I. *Les Fleurs De Mon Ame* : Un titre "valise" ?

Le premier élément paratextuel est le titre, c'est celui qui figure sur la première de couverture dans l'œuvre. Nombreuses études mettent l'accent sur le titre et son importance du fait qu'il constitue l'élément central du péri-texte. Il s'agit d'un énoncé condensé et révélateur d'une signification.

1. De quelques repères théoriques

Claude Duchet, en étudiant le phénomène des titres, forge ce qu'il appelle la titrologie. . Pour lui (1973 : 48), un titre est :

« Un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérature et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman ».

A la lumière de cette citation, nous constatons que le théoricien met l'accent sur deux aspects importants dans la pratique intitulative à savoir la littérature et la socialité.

Pour Gérard Genette, qui lui, étudie plutôt l'aspect poétique et littéraire du titre :

Chapitre premier : L'hétérogénéité au seuil de l'œuvre

« *Le titre, c'est bien connu, est le « nom » du livre, et comme tel il sert à la nommer, c'est-à-dire à le désigner aussi précisément que possible et sans trop de risque de confusion* »³

Dans cette œuvre, nous constatons que le titre que le livre porte comme nom est « *les fleurs de mon âme* » figure sur la première de couverture en caractère gras et en grand italique.

Le titre peut souligner le contenu ou la forme de l'œuvre, parmi les théoriciens qui ont fait la distinction entre les titres, HOEK figure le premier, Genette indique cette distinction de HOEK dans *Seuil* :

« *Hoek, donc distinguait (..), deux classes de titres : les « subjectaux », qui désignent le « sujet du texte », et les « objectaux », qui « réfèrent au texte lui-même » ou « désignent le texte en tant qu'objet »*⁴

2. *Les fleurs de mon âme* : Entre métonymie et métaphore ?

Le titre de l'œuvre *Les fleurs de mon âme* peut souligner le caractère métatextuel puisque il renvoie aux textes par métonymie, c'est-à-dire, il consiste à désigner un objet ou une idée par un autre terme que celui qui convient. Dans ces textes, *Les fleurs de mon âme* désigne : les noms des petites filles de Mohammed Attaf qu'il a mentionné dans la dédicace (A Maïssa, Léna et Asma, Mes petites filles, *Les fleurs de mon âme*).

Le titre métonymique est aussi présent dans les poèmes de l'œuvre. Dans le poème intitulé *A Nacia ma fille*, Mohammed Attaf montre clairement à travers son vers que Nacia est sa fleur de son âme : *Toi la fleur de nos âmes*.

Le titre *Les fleurs de mon âme* peut aussi renvoyer aux textes par le biais de la métaphore, c'est-à-dire, qu'il désigne un terme, une idée, par un autre terme ou une autre idée. Le titre *Les fleurs de mon âme* renvoie donc à tous les poèmes (les thèmes abordés) de l'œuvre par la métaphore, il est donc un titre métaphorique. On dénote en

³Genette, Gérard, *Seuils*, op. Cit. p. 83)

⁴Genette, Gérard, *Seuils*, op. Cit. p. 81.

Chapitre premier : L'hétérogénéité au seuil de l'œuvre

outre une multitude de thèmes exprimée par ce procédé à savoir le thème de l'amour, de la beauté, de la tristesse ainsi que la vocation patriotique du poète.

Cette analyse nous a permis de détecter l'hétéroclicité dans le titre de l'œuvre de MoahammedAttaf par le caractère métatextuel qui renvoie à la fois aux textes par la métaphore et par la métonymie.

3. L'intertexte du titre :

Le titre est aussi un champ d'étude intertextuelle que nous avons étudié afin de montrer comment les titres de ces poèmes sont présentés et si l'intertexte est présent dans ces derniers.

« L'intertextualité est l'ensemble des relations qu'un texte entretient avec un ou plusieurs autres textes »⁵

Nous constatons que l'intertextualité est présente dans le titre du recueil et dans les titres des poèmes de ce recueil.

Le titre du recueil *les fleurs de mon âme* entretient une relation d'intertextualité avec le titre du recueil de poésie *les fleurs du mal* de Charles Baudelaire. Le titre *les fleurs de mon âme* est considéré comme l'hypertexte et *les fleurs du mal* l'hypotexte qui a subi des transformations en changeant la préposition « du mal » par celle « de mon âme » ce qu'on appelle dans l'intertextualité l'allusion c'est-à-dire que l'auteur de l'hypertexte choisi un titre ressemblant pour rendre hommage à l'auteur de l'œuvre principale (l'hypotexte). Ce phénomène d'évocation intertextuelle dans la pratique intitulaire se manifeste également dans les intertitres des poèmes à l'image du titre du poème *J'accuse* qui présente une relation d'intertextualité avec le titre de la lettre d'Emile Zola et qui porte le même titre *J'accuse* (hypotexte)

⁶www.etudes-litteraires.com

Chapitre premier : L'hétérogénéité au seuil de l'œuvre

L'auteur reprend le même titre de celui d'Emile Zola sans effectuer aucune transformation et cela est considéré comme une relation d'imitation qui fait allusion à l'écriture engagée.

Dans le tableau ci dessous nous allons essayer de présenter le titre principal associé aux intertitres des poèmes.

Titre de l'œuvre	Titres des poèmes
<i>Les fleurs de mon âme</i>	<i>Cubisme, Comptabilité, Être, Jadis, Mots lucides, L'épreuve, Les mots et les chiffres, La jeunesse, La foule, Le suicide du temps, La rumeur, J'écris, Je n'habite pas, Se plaindre, L'enfer, La terre, Comme hier, Pleuvoir, Kabylie, L'olivier, O Djurdjura, A Nacia, Profond silence, Les envies, Réponds-moi, Que de fois, Aux lèvres de la colombe, Couronnement, Les yeux de silence, Subtilité, N'est-ce pas, Tes vingt ans, Tant de siècles, Lune, J'accuse, Pourquoi se taire</i>

Le tableau ci dessus représente les différents titres de l'œuvre de Mohammed ATTAF dont le titre principal est *les fleurs de mon âme* (titre de l'œuvre) et les autres titres sont ceux des poèmes de l'œuvre (titres des poèmes). En outre, l'ensemble de l'analyse nous a montré que les titres des poèmes représentent différents sujets qui justifie l'hétéroclite de la poésie de l'œuvre.

4. La typologie des Intertitres

La première classification des types de titre met en évidence sa désignation. Il peut indiquer alors, soit le sujet de l'œuvre, et on parle alors de titre subjectal, ou il désigne l'œuvre elle-même en tant qu'objet, on parle alors de titre objectal.

Le tableau ci dessous représente la classification des titres selon leurs opérateurs, dont la première colonne représente les titres des poèmes à opérateur subjectal et la deuxième colonne à opérateur objectal.

Chapitre premier : L'hétérogénéité au seuil de l'œuvre

Titre subjectal	Titre objectal
<i>Cubisme, Être, Jadis, L'épreuve, Comptabilité, La Jeunesse, La Foule, la rumeur, Je n'habite pas seul, Se plaindre, Pleuvoir, Kabylie, L'olivier, ODjurdjura, ANacia ma fille, Profond silence, Les envies, Répond moi, J'accuse, Lune, Tes vingt ans, Subtilité</i>	<i>Mots lucides, Les mots et les chiffres, L'enfer, La terre, Comme hier, Que de fois, Aux lèvres de la colombe, Les yeux de silence, Tant de siècle par jour, Couronnement.</i>

Selon la terminologie de Mitterand, il existe des titres qui comportent des opérateurs humains à l'image de *ANacia ma fille* dans notre corpus. On peut parler des titres à opérateur spatial quand celui-ci renvoie à un nom de lieu comme *Kabylie*

Il existe aussi des titres à opérateurs temporels comportant une indication temporelle comme *Jadis* et enfin des titres à opérateurs événementiels qui renvoie à un événement historique. Nous n'avons aucun intertitre de ce type.

Nous avons démontré, dans le point précédent, que les titres des poèmes sont classés en deux types : subjectaux et objectaux, et qu'ils comportent plusieurs types d'opérateurs, ce qui signifie qu'il y'a une variété dans le choix des intertitres dans notre corpus.

Chapitre premier : L'hétérogénéité au seuil de l'œuvre

5. La syntaxe du titre :

Dans le tableau qui suit nous allons présenter la forme syntaxique des titres des poèmes de Mohammed Attaf :

Nom	<i>Cubisme, Comptabilité, Être, Jadis, Couronnement, Subtilité, Lune</i>
Nom propre	<i>Kabylie, O Djurdjura, A Nacia</i>
Phrase nominale	<i>Mots lucides, Les mots et les chiffres, Le suicide du temps, L'épreuve, La jeunesse, La foule, La rumeur, L'enfer, La terre, L'olivier, Profond silence, Les envies, Aux lèvres de la colombe, Les yeux de silence, Pourquoi se taire</i>
Phrase verbale	<i>J'écris, Je n'habite pas, Réponds-moi, J'accuse</i>
GAdv	<i>Comme hier, Que de fois, Tes vingt ans, Tant de siècles</i>
Verbe	<i>Être, Pleuvoir, Se plaindre</i>
Adjectif	
Adverbe	<i>Jadis, N'est-ce pas</i>

L'analyse syntaxique des titres nous a démontré qu'ils sont présentés sous différentes formes. Il en ressort une variété dans la composition syntaxique des énoncés qui renforce notre hypothèse sur l'hétérogénéité de l'appareil intitulatoire.

II. Une préface auctoriale et allographe

La préface est, généralement, une conduite du lecteur vers la découverte d'une œuvre. Elle permet une bonne compréhension de l'œuvre et des informations sur la biographie de l'auteur, le public ciblé, le choix du titre, ainsi que l'ordre de la lecture et le genre en question.

« La préface est, avec le titre, un élément paratextuel de première importance »⁶

L'œuvre de Mohammed Attaf est préfacé par YoucefMerahi est un texte de présentation qui précède le début d'un roman. Parfois, l'auteur l'utilise comme un

⁶ JOUVE, Vincent, Poétique du roman, ED, Armand colin, Paris, 2007, p, 13.

Chapitre premier : L'hétérogénéité au seuil de l'œuvre

espace pour répondre aux critiques, ou encore pour souligner sa position vis-à-vis d'une idée, et aussi les raisons qui l'ont poussé à écrire cette œuvre. Elle est considérée comme un élément fondamental du paratexte, car, non seulement elle oriente le lecteur, mais aussi, elle aide à discerner l'intention de l'auteur. Genette la présente comme :

« Je nommerai ici préface, par généralisation du terme fréquemment employé en français, toute espèce de texte liminaire (préliminaire ou post liminaire), autorail ou allographe, consistant en un discours produit à propos du texte qui suit ou qui précède »⁷

Gérard Genette distingue plusieurs types de préfaces, on peut en citer six types en suivant la terminologie de ce dernier :

- La préface auctoriale : le type le plus courant, elle précède le texte.
- La préface actoriale : elle peut être rédigée par le narrateur ou par une autre personne.
- La préface authentique : écrite par l'auteur, on la reconnaît à partir des indices textuels (pronoms personnels, adjectifs possessifs...)
- La préface allographe : elle sert à guider le lecteur, toutefois, elle est écrite par une autre personne, elle peut être un auteur ou un éditeur.
- La préface fictive : elle attribue le texte à un auteur fictif.
- La préface apocryphe : elle est rédigée par une personne réelle, toutefois cela n'est pas affirmé par des indices textuels.

La date de parution de la préface peut être la même que celle de la publication de l'œuvre comme elle peut ne pas l'être. D'après Genette on en distingue trois types :

- La préface originale : il s'agit de la préface qui apparaît lors de la première date d'édition.
- La préface ultérieure : elle apparaît lors de la deuxième édition.

⁷Genette Gérard, SEUILS, Paris, 1987, p.94

Chapitre premier : L'hétérogénéité au seuil de l'œuvre

- La préface tardive : c'est lorsque l'œuvre n'est pas encore achevée. Elle correspond à une œuvre qui est restée longtemps inconnue.

Dans notre recueil, nous avons une préface auctoriale allographe, puisqu'elle précède le texte et elle est rédigée par un autre auteur. Dans la plupart des cas de figure, la préface véhicule un discours idéologique.

Le destinataire est Youcef Merahi, un auteur, chroniqueur et critique littéraire. Le destinataire est principalement le lecteur du recueil.

Cette préface relativement longue s'ouvre donc sur une introduction inhérente à la conception de la poésie. En un sens, on comprend que Youcef Merahi recommande, présente et surtout singularise Mohamed Attaf. Considéré entre Lamartine et Eluard, Mohamed Attaf est le poète qui suspend le temps, qui touche les âmes, traduit leurs cris de bonheur et de malheur selon notre préface.

On apprend que Mohamed Attaf fut inspiré par la poésie depuis son adolescence, et jusqu'à ce jour. Il y a eu une période où le quotidien a pris le dessus, et le poète lui en a cédé sa place. Toutefois, le poète revient, Mohamed Attaf comprend qu'il est possible de continuer à vivre avec ces deux faces en lui, celle de l'homme du quotidien, et celle de cette âme poétique. Certes la poésie est l'expression du moi intérieur mais elle est liée au monde extérieur, une certaine réaction au monde. Un sujet actuel le « je » du poète, que Youcef Merahi, le dit clairement, c'est l'effort, le progrès qui forme cet art.

En somme, cette préface nous présente à la fois un poète dans sa singularité, une œuvre dans sa diversité et enfin une conception propre de l'écriture poétique.

III. La quatrième de couverture : L'emprunte du poète dans le paratexte

La quatrième de couverture est définie par Genette comme suite :

« La quatrième de couverture est un lieu très stratégique comportant un rappel de titre, le nom d'auteur, sa bibliographie ou biographie, une prière d'insérer, le nom de la maison d'édition, le prix de vente, le nom de la collection, un code-

Chapitre premier : L'hétérogénéité au seuil de l'œuvre

barre, un numéro ISBN (International Standard Book Numbers) et une date d'impression ou de réimpression. »⁸

La quatrième couverture dans l'œuvre « *les fleurs de mon âme* » est d'une couleur blanche comme celle de la première couverture.

Tout en haut se trouve le titre avec une initiation majuscule, gras et en couleur rouge.

Juste en bas du titre se trouve le nom de l'auteur en italique gras dont le nom est en majuscule est le prénom en minuscule.

1. La postface "authentique"

Au milieu de la quatrième couverture se trouve trois paragraphes qui portent une représentation de l'œuvre de Mohammed ATTAF : le genre, les thèmes abordés et la forme ... ce que nous appelons la postface.

La postface est un texte ajouté à la fin d'un livre ou d'une œuvre en guise de supplément ou de conclusion, pour commenter ou expliquer. Il peut être rédigé par l'auteur ou par une autre personne. Il est défini comme « *Conclusion ou avertissement placé à la fin d'un livre* »⁹

La postface de l'œuvre de Mohammed Attaf montre au premier lieu, comment la poésie du poète est perçue.

D'abord, nous soulignons que la poésie de Mohammed Attaf semble de facture classique, comme celle que nous lisons dans *Les fleurs du mal* de Baudelaire, c'est-à-dire, qu'ils comportent des vers même s'ils sont libres mais nous soulignons quelques vers rimés et rythmés. En outre, l'usage des mots expressifs est manié avec aisance, une langue poétique, et un vocabulaire riche.

En outre, la présence du vécu du poète, de sa famille, de sa vie professionnelle et de son entourage, tout en utilisant une liberté de s'exprimer, d'utiliser ses propres idées. Le poète a aussi abordé différents sujets : sa vie quotidienne, son identité, sa

⁸Genette, Gérard, *Seuil*, op. Cit. 1978. p. 30)

⁹www.lalanguefrancaise.com

Chapitre premier : L'hétérogénéité au seuil de l'œuvre

profession, la jeunesse, le temps, la liberté... avec différents sentiments comme l'amour, la tristesse, la joie...

2. Une mention biographique

Le dernier paragraphe de la postface représente la biographie de l'auteur.

La biographie est un texte qui pour objet l'histoire d'une vie particulière d'une personne : son identité, son parcours professionnelle...

Mohammed Attaf, commissaire aux comptes a publié plusieurs poèmes et nouvelles dans divers revues et journaux algériens et étrangers. Il est auteur de deux romans L'arbre de la chance chez « Alpha éditions », Prix Apulée 2007 et La sainte « Editions Achab » ainsi qu'un recueil de nouvelles Le Silence des murs « Alpha Editions ». Il vit et travaille à Tazi Ouzou.

L'analyse paratextuelle, nous a permis de relever l'écriture hétéroclite dans les éléments paratextuels de l'œuvre de Mohammed Attaf. Par ailleurs, elle se manifeste dans la variation des thèmes et des formes que nous avons décelés à travers les titres des poèmes ainsi que dans leur syntaxe.

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

Dans ce chapitre nous allons étudier les poèmes sur le plan formel en interrogeant la régularité des poèmes du point de vue de la structure. Nous allons voir, en outre, comment est présentée l'écriture engagée chez l'auteur, puis nous allons analyser l'écriture méta-poétique et enfin le vers libre. Ces analyses nous permettront de voir en quoi consiste la poésie hétéroclite dans l'œuvre de Mohammed Attaf.

I. Éléments de structure poétique

Un poème est un texte à lire mais aussi un texte à regarder. Parfois la forme d'un poème peut nous donner un sens, c'est pour cela qu'on va essayer de faire une étude sur la présentation des poèmes de notre recueil.

A travers ce point nous allons essayer d'analyser la régularité des poèmes chez Mohammed ATTAF en étudiant l'usage de ses principaux éléments réguliers

« Un poème régulier est un poème dont les strophes comptent le même nombre de vers, et dont les vers comptent le même nombre de syllabes. »¹

« Le poème régulier est un poème dont les strophes comportent les mêmes nombres des vers, et dont les vers comportent le même nombre de syllabes. Quand un poème est régulier, ce sont des éléments réguliers (rimes, mesure, strophe) qui commandent la disposition du texte. »²

Dans l'ensemble, et à la lumière de ces deux citations, le recueil de poésie *Les fleurs de mon âme* ne comportent pas de poèmes réguliers à proprement dit. Il existe tout de même des contextes où l'on peut déceler des régularités poétiques.

¹<https://poemesirreguliers.wordpress.com>

²<https://poemesirreguliers.wordpress.com>

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

1. De l'organisation strophique

Dans ce recueil, il existe quarante-six poèmes. Nous constatons d'une part, des poèmes contenant des strophes, par ailleurs, d'autres écrits sans strophes. La présence des strophes dans ces poèmes prouve une certaine régularité dans les textes.

Nous allons présenter ci-dessous les différentes formes existant dans ce recueil de poésie

Poèmes à strophes	Poèmes sans strophes
<i>J'accuse</i> J'accuse l'ignare Qui suce le suc De la fleur Aux mille enfants J'accuse les ronces Qui dévorent la terre Pour tenir le nectar Et le sourire de l'épi J'accuse la vermine Qui conte sa gloire A l'insu d'une sueur Sur l'honneur de la dignité	<i>Kabylie</i> Mes racines allaitent tes djebels O ma superbe Kabylie Et dans le frimas de tes aurores Je me drape de ton burnous Envergure de ma légende Les printemps et les djemaàs Par delà les chemins de genets Au cœur des beautés intarissables Parfumées d'huile et d'air bleu

Comme nous le constatons, le poème *J'accuse* est écrit sous forme de strophes c'est-à-dire un regroupement de vers formant une strophe, en outre ces strophes sont séparées entre elles par un blanc typographique. Ces strophes sont régulières puisqu'elles se présentent sous forme de quatrains (quatre vers) tout au long du texte.

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

Dans le poème *Kabylie*, nous constatons l'absence de l'organisation strophique. Le texte se présente comme un seul ensemble de vers.

Il est des contextes où l'on détecte des strophes à un seul vers. On parle de vers libre ou de monostique qui est une strophe d'un seul vers.

Dans le poème *Le suicide su temps*, nous soulignons la présence d'un vers unique qui forme une strophe à la fin du poème : */Et vivre le travail/*.

Ce vers se trouve seul à la fin du poème, cela explique qu'il s'agit d'un vers unique.

Cela signifie que les poèmes de ce recueil forment, dans des contextes particuliers des régularités mais dans d'autres contextes des irrégularités et ce sur le plan structurel du poème.

2. De la typologie des vers

La notion du vers vient étymologiquement de (versus) qui signifie l'idée de répétition. Paul Claudel le définit comme une idée isolée par un blanc³. Comme cette notion est systématiquement liée à la notion du mètre, Gérard Dessons dans son ouvrage *Introduction à l'analyse du poème* parle de :

*Fragment de discours constituant une unité métrique ou rythmique*⁴.

Le vers est défini dans la poésie française comme étant l'élément central de la métrique. Il constitue de par sa mesure le procédé le plus important pour déterminer la régularité dans la composition des poèmes. On parle d'un mètre unique quand les vers comportent le même nombre de syllabes et d'un mètre mêlé quand ces derniers sont de mètre mélangé.

Dans le recueil *Les fleurs de mon âme*, nous constatons l'absence quasi systématique du mètre unique. On décèle alors des vers mêlés ou ce que l'on nomme vers libres.

*« Les vers libres sont, en fait, un mélange de vers de mesures différentes, sans que ce mélange ait une structure régulière »*⁵

³Claudel Paul, réflexions sur la poésie, NRF, coll. « idées », Gallimard, Paris, 1963

⁴Dessons Gérard, *Introduction à l'analyse du poème*, Armand Colin, Paris, 2000, p. 81

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

Le vers mêlé est fort présent dans l'ensemble des poèmes de Attaf, comme nous le soulignons dans le poème intitulé

Mes racines allaitent tes djebels 9 syllabes

O ma superbe Kabylie 8 syllabes

Et dans le frimas de tes aurores 9 syllabes

Je me drape de ton burnous 8 syllabes

Dans ce poème les vers sont mêlés car, ils ne comportent pas le même nombre de syllabes. Toutefois, nous y décelons une régularité dans l'alternance des vers de neuf syllabes avec des vers de huit syllabes.

II. De la prosodie des poèmes

1. De l'usage de la rime

L'un des procédés canons de l'écriture poétique est sans doute la rime. C'est une disposition de sons identiques à la fin des mots placés à la fin de deux ou plusieurs vers. Etudier les rimes d'un poème revient à voir comment elles sont disposées, leur qualité et leur genre.

Nous constatons que la rime n'est pas présente en tant que telle dans l'intégralité des poèmes de Attaf, mais elle constitue un procédé sensiblement travaillé dans quelques contextes. A titre d'exemple, nous constatons une vraie présence de la rime dans le poème *Lune*.

Nous remarquons que les rimes du poème « **lune** » sont croisées (**abab**).

Combien la lune est échanson (A)

Dans les âmes passionnées d'amour(B)

Et le ciel de brandir son firmament(A)

Pour éloigner les vautours(B)

Combien la lune est lumière (A)

Dans les cœurs épris de printemps (B)

⁵www.forumgratuit.org

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

Et l'horizon d'invoquer ses prières (A)

Pour offrir la rose à tous les temps (B)

Dans la première strophe, la rime A est de qualité pauvre vu que les deux mots **échanson** et **firmament** ont presque un seul son en commun (**on** et **ent**). De plus, c'est une rime masculine.

Quant à la rime B est de qualité suffisante vu que les deux mots **amour** et **vautours** ont deux sons en commun : (**ou** et **r**). C'est également une rime masculine.

Dans la deuxième strophe, nous constatons que la rime A est de qualité riche car les deux mots **lumière** et **prières** partagent trois sons (**i ; è** et **r**). C'est une rime féminine.

Tandis que la rime B, elle est de qualité suffisante parce que les deux mots **printemps** et **temps** partagent deux sons (**t** et **em**). C'est une rime masculine.

2. Les assonances et les allitérations :

a. L'allitération :

L'allitération est une figure de style qui vise à créer des effets sonores fondées sur la répétition de consonnes.

Cette figure de style est présente dans les poèmes de Attaf, plus précisément dans son poème intitulé *Comptabilité*, l'allitération se manifeste dans les débuts des cinq premiers vers :

***M**es mots sont comptabilité*

***M**espensés et mes colères*

***M**es promenades et mes emplettes*

***M**es lectures et mon sommeil*

***M**es repas et mes projets*

Dans ces vers, nous soulignons la répétition de l'adjectif possessif « **mes** » qui crée une sonorité au poème.

b. L'assonance :

C'est une figure de style qui vise à créer des effets sonores fondées sur la répétition de sons vocaliques.

Cette figure de style est aussi présente dans les poèmes d'Attaf et précisément dans son poème intitulé *Etre* :

Où vivre si ce n'est dans sa peau

Où apprendre si ce n'est dans les livres

Où boire si ce n'est dans la sagesse

Où partir quand on est bien à sa place

Dans ces quarts premiers vers du poème, l'assonance se manifeste dans le son /où/ du début dans le début de chaque vers du poème.

III. De la profusion des écoles

Dans ce recueil, nous pouvons déceler plusieurs courants dans les poèmes de Mohammed Attaf, comme: la poésie engagée, la poésie lyrique, L'écriture métapoétique et le vers libre.

1. La poésie engagée

La poésie engagée est une forme poétique spécialisée dans l'expression d'opinions politiques ou philosophiques liées à une cause que le poète souhaite défendre afin de montrer son soutien ou son engagement comme nous nous pouvons le lire dans les poèmes de Louis Aragon.

Le poète se donne une liberté d'invention et de création verbale. Son objectif est d'exprimer ses opinions en jouant sur les sonorités et les rythmes. En outre il parvient à nous donner un sentiment à travers ses poèmes afin de d'émouvoir les lecteurs et l'éveiller sur des sujets comme : la religion, la politique, la guerre, la misère sociale, l'environnement.

Un poète engagé ne prend pas seulement le rythme et la sonorité en considération mais aussi sur plusieurs procédés comme la personnification, l'allégorie, et la comparaison.

Le vocabulaire est aussi une caractéristique de la poésie engagée qui s'appuie sur le champ lexical de la violence, la misère, de la souffrance, de l'injustice en privilégiant le registre pathétique.

Mohammed ATTAF est l'un de ces poètes, qui avec ses poèmes, se permet de nous offrir différents textes engagés liés à son identité comme nous pouvons le lire à travers son poème consacré à la Kabylie intitulé justement *Kabylie*.

Cet engagement peut être lié également à son vécu professionnel pour dénoncer la bureaucratie :

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

*Je condamne
Du fond de mes entrailles
Sans peur ni désistement
Tous les ordres du jour
Tous les discours
Tous les débats
Tous les PV de réunion...*

Ce recueil est consacré à plusieurs sujets qui concernent le lecteur et parmi ces sujets nous remarquons clairement la présence du militantisme à travers ces poèmes.

Dans le poème intitulé « J'accuse » l'engagement est fort présent dans l'ensemble du texte. Le titre *J'accuse* apporte un sens très fort à l'engagement.

Tout lecteur du titre du poème ne peut ne pas penser au titre de l'article rédigé par Emile Zola au cours de l'affaire Dreyfus publié en 1898 sous la forme d'une lettre ouverte au président de la république française Felix Faure où il dénonce les vrais coupables de l'affaire et défend le colonel Dreyfus tout en divulguant l'injustice commise contre ce dernier.

Mohammed Attaf a adopté dans son poème le même titre, or les thèmes abordés sont différents, par ailleurs l'engagement est présent dans le poème par la présence d'un vocabulaire, d'un champ lexical et des figures de styles qui le montrent.

*J'accuse l'ignore
Qui suce le suc
De la fleur
Aux mille enfants*

*J'accuse les ronces
Qui dévorent la terre
Pour tenir le nectar
Et le sourire de l'épi*

*J'accuse la vermine
Qui conte sa gloire
A l'insu d'une sueur
Sur l'honneur de la dignité*

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

Dans ce poème, l'auteur souligne à travers les strophes des situations de misère et de souffrance que l'être humain passe dans sa vie. En outre il utilise le « Je » qui montre sa présence, son opinion et son militantisme et le verbe « accuser » qui signifie présenter comme coupable, signaler un problème ou accuser des événements. La présence du registre pathétique est une caractéristique propre à l'engagement comme dans : *l'ignare, la barbarie, l'exil, la démesure...* en utilisant des figures de styles comme l'anaphore (*j'accuse*) pour obtenir un effet de renforcement et de la symétrie et la personnification (*j'accuse la nuit ; j'accuse la démesure..*) pour mieux visualiser les sujets posés et donner un sens fort aux thèmes abordés .

Le poète semble traiter les véritables problèmes qui empêchent les gens de vivre dignement et il les accuse comme par exemple ceux qui empêchent les autres de vivre dans leur pays (*j'accuse l'exil*) ou les ignorants (*j'accuse les ignares*) et les personnes qui refusent de négocier et imposent la barbarie : *J'accuse les œillères, Qui refuse les mots, Pour imposer la barbarie.*

2. La poésie lyrique :

« Le lyrisme est l'expression d'une émotion personnelle intense. La poésie lyrique traite des sentiments du poète (les thèmes récurrents sont l'amour, la mort, la nostalgie, la fuite du temps, la communication avec la nature, le destin, le sacré, etc.) »⁶

Paul Valéry définissait le lyrisme comme « le développement d'une exclamation »⁷

En effet, la poésie lyrique implique à un certain temps, un volume de parole qui mène les cris vers le chant.

Le lyrisme est présent dans la poésie de Mohammed Attaf, et ce en la présence des caractéristiques qui le démontrent dans l'écriture de ses poèmes. Parmi les caractéristiques les plus courantes, la présence de la première personne du singulier, le vocabulaire des émotions et des sentiments, les adverbes d'intensité et l'emploi des figures de styles.

⁶ www.études-littéraires.com 3 avril 2020 14:06

⁷ Ecrivain et théoricien français du XXe siècle

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

Dans son recueil, Attaf parle de l'amour, des émotions, du bonheur et du malheur.

Dans le poème intitulé '*A Nacia ma fille*', l'une des caractéristiques de la poésie lyrique est présente. Le poète utilise un vocabulaire d'émotion dans ses vers, qui le démontre avec le verbe (aimer) :

Je t'aime papa, je t'aime maman : Ces deux vers montrent le sentiment de l'amour que porte la fille envers ses parents,

Le pronom personnel (Je) renvoie à Nacia (fille du poète) entre autres, il utilise le pronom (nous) dans (nous t'aimons) pour démontrer l'amour du père et de la mère envers leur fille.

Le poème est caractérisé par d'autres mots qui renvoient au sentiment de l'amour comme dans : *Beauté, bonheur, lumière, sublime*.

Dans ce poème, Mohammed Attaf montre le lyrisme en employant un vocabulaire de sentiment, et aussi des figures de styles pour renforcer le sens comme dans :

Toi la fleur de nos âmes (A Nacia) où le poète utilise la métaphore, il qualifie sa fille de la fleur pour souligner la beauté qui lui porte.

O ma superbe Kabylie (Kabylie) : dans ce vers du poème *Kabylie*, l'apostrophe est un signe de lyrisme, elle sert à exprimer une vive émotion comme nous l'avons souligné dans le vers précédent avec la présence de l'interjection O du mode impératif. Cela montre l'amour que porte le poète à la Kabylie, en outre, l'adverbe d'intensité (superbe) est aussi une caractéristique du lyrisme.

Le sentiment de l'amour n'est pas le seul présent dans les poèmes d'Attaf. La communication avec la nature et l'autre caractéristique de lyrisme.

Dans son poème intitulé (*O Djurdjura*) le poète s'adresse au mont Djurdjura qui se trouve dans son pays natal l'Algérie.

En utilisant le pronom Tu, le poète s'adresse à Djurdjura comme s'il s'adresse à une personne. Cette figure de style s'appelle la personnification,

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

*Ta légende est dans nos cœurs
Ton cœur respire dans nos âmes*

Dans les 46 poèmes de Mohammed Attaf, le lyrisme est présent dans la majorité, abordant différents sujets qui attirent le lecteur. Mohammed Attaf parle de différents sentiments qu'un être humain peut connaître.

3. L'écriture métopoétique

Dans cette analyse, il sera question d'étudier les éléments présents dans les poèmes de Mohammed Attaf pour souligner la présence de la métopoésie. On y verra comment le poète les a insérés, en commençant d'abord par la définition de la métopoésie et comment l'écriture métopoétique est présente dans ces poèmes.

Le terme métopoesie désigne tout poème qu'il soit en vers ou en prose ; qu'il s'agisse de calligramme, de métagramme ou d'aphorisme qui porte sur la poésie elle-même. Ce néologisme est un dérivé de métatexte.

La métopoésie est formée du préfixe méta- qui veut dire « sur » de et de poésie. Genette définit la métatextualité comme « *la relation, (...) 'de commentaire', qui unit un texte à un autre dont il parle, sans nécessairement le citer* »⁸

Autrement dit, la métopoésie est la poésie qui parle de la poésie ou la poésie dans la poésie. Pour Pierre Della Faille,

*« la différence fondamentale entre la poésie traditionnelle est la métopoésie est que, projetée par la pensée pure, la métopoésie ne se cantonne pas dans l'évocation d'être matériels immédiatement perceptibles aux sens, mais s'ouvre aux réalités du savoir en mouvement »*⁹

Nous comprenons ainsi que le métopoème parle du poème en tant que producteur de ses poèmes, son créateur, cherchant un but précis.

⁸ Gérard Genette, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1982, p.10.

⁹ Pierre Della Faille, *Esquisses pour une métopoésie*, Bruxelles, Le Cormier, 1986, p. 17.

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

A savoir aussi que la charge méta-poétique de poème peut prendre deux formes : elle peut être explicite ou implicite.

Le premier poème lequel nous allons analyser à titre d'exemple s'intitule *Les mots et les chiffres* :

Il s'agit d'un méta-poème dont les métaphores appartiennent au champ lexical de la comptabilité le « mes » utilisé par le poète est un indice, car il renvoie au poète, qui décrit son écriture.

*Mes mots sont comptabilité
Mes pensées et mes colères
Mes promenades et mes emplettes
Mes lectures et mon sommeil*

Le vers « *Mes mots sont comptabilité* » est une métaphore, le poète compare directement ses mots à la comptabilité.

Le poète compare son écriture au domaine de la comptabilité où il mesure ses mots, son inspiration et les compter comme le comptable fait aux chiffres dans la comptabilité.

Dans la suite du poème nous relevons un autre indice de méta-poésie.

*J'aligne mes chiffres
J'additionne l'amour
Je déduis le désespoir
Je multiplie le bonheur
Et je divise la joie*

Le « je » énonciatif aussi est un indice qui renvoie au poète. En décrivant aussi son écriture, il utilise des métaphores en utilisant le champ lexical de la comptabilité avec celui du poème lyrique : J'additionne l'amour, Je multiplie le bonheur, Et je divise la joie...

Nous pouvons dire que la présence du champ lexical du poème lyrique donne une forme explicite et implicite à la forme méta-poétique. Le méta-poème renferme des mots

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

appartenant au champ lexical de la poésie et en même temps il fait recours à des éléments métaphoriques.

4. Le vers libre ou le vers libéré ?

Le courant du vers libre est né pour donner aux poètes la liberté de s'exprimer et d'aborder différents sujets et viser un public divergent.

« *Ils ont voulu s'affranchir des règles (...)* »¹⁰

La notion du vers libre se manifeste dans la poésie de Mohammed Attaf. Le poète se donne une liberté de créer et de produire des poèmes en abordant différents thèmes dont on peut écrire et décrire. Le titre du recueil *les fleurs de mon âme* est un mélange du concret (les fleurs) et de l'abstrait (âme). Attafa aussi utilisé des mots concrets à travers les titres de ses poèmes (*O Djurdjura, A Nacia, La terre, L'olivier, Lune...*) et abstraits (*L'épreuve, Se plaindre, subtilité...*).

Le lexique de l'abstrait et du concret est présent dans tous les poèmes du recueil.

Nous constatons aussi que le poète s'adresse aux personnes (A Nacia, La jeunesse, La foule...) comme il s'adresse à la nature (Lune, terre, L'olivier...)

Mohammed Attaf propose un style facile à comprendre pour ses lecteurs tout en l'enrichissant avec des adjectifs, des proverbes, et des figures de styles distinctes, sous deux formes différentes de ses poèmes, c'est-à-dire qu'il produit des poèmes sans strophes et d'autres avec des strophes.

Le lyrisme et l'engagement sont deux critères que nous soulignons dans ce recueil : l'amour, la souffrance, l'espoir, la haine sont présents dans l'ensemble de ses poèmes.

Le temps semble avoir un rôle dans le vers de Mohammed Attaf, il a utilisé le passé afin de raconter des moments vécus et nostalgiques, et du présent pour actualiser les faits.

¹⁰www.etudes-litteraires.com

Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte

En plus des temps utilisés, il varie ses poèmes par des vers à base des phrases nominales et d'autres à base des phrases verbales.

La liberté explicitée dans le traitement des thématiques s'accompagne d'une liberté dans la composition poétique de ces textes. Le poète fait preuve de beaucoup de liberté dans l'usage des règles de versification en recourant à des vers mêlés et des rimes singulières. S'ajoute à cela la liberté des formes utilisées.

Nous avons pu démontrer que les poèmes analysés se caractérisent par plusieurs formes de vers malgré leur régularité. En outre l'auteur ne s'est pas limité à délivrer un seul message mais il s'est construit une liberté d'aborder plusieurs messages en variant sa pensée. En plus des formes distinctes des poèmes, le poète s'est montré d'un côté heureux qui décrit l'amour et la joie et la beauté, et à la fois triste et furieux et engagé. finalement le vers libre nous montre en quoi consiste la poésie hétéroclite dans ce chapitre car le poète a abordé plusieurs thèmes sous différents sentiments.

Chapitre troisième : De l'étude du style

Chapitre troisième : De l'étude du style

Dans ce chapitre, nous allons étudier le recueil de poésie de Mohammed Attaf du point de vue stylistique : et donc, étudier les différentes figures de styles, les antithèses, les noms propres, les adjectifs (qualificatifs et non qualificatifs) et les adverbes. En outre, nous allons faire une étude ethnostylistique qui va nous permettre de relever les lieux sources et lieux cibles.

L'objectif de cette étude va nous permettre de voir comment l'écriture hétéroclite se manifeste dans les poèmes étudiés, et ainsi nous permettre de rechercher où les poèmes de Mohammed Attaf puisent leur style hétéroclite ?

I. La Stylistique et la poésie

L'étude de la poésie en particulier ne peut se passer de l'étude du style. ce dernier constitue l'objet de recherche de la stylistique

« La stylistique est l'étude scientifique du style, des procédés littéraires, et des modes de composition utilisés par tel ou tel auteur dans ses œuvres. Elle étudie aussi l'ensemble des traits expressifs propres à un genre, à une époque. Elle permet donc de mettre en évidence, les particularités de l'écriture d'un auteur mises en œuvre dans un énoncé. »¹

Cette discipline fait la jonction donc entre la dimension linguistique de la poésie et sa dimension esthétique :

« La stylistique pourrait aussi se définir comme une science de médiation entre la linguistique et la littérature d'une part, entre la grammaire et la littérature d'une autre part. »²

La poésie est un genre littéraire, écrite généralement en vers. Elle privilégie la forme et aussi les mots, les différentes expressions, et le style en général.

La poésie de Mohammed Attaf semble être un champ riche en stylistique. Cela nous permettra de répondre à notre principale problématique.

¹ Exposé : Approche Stylistique Du Texte Ecrit Ou Oral, page 11, 2009/2010

² Idem

Chapitre troisième : De l'étude du style

II. Les figures de styles

Les tableaux qui se suivent présentent les différentes figures de styles les plus dominantes qui se trouvent au sein des poèmes de Mohammed Attaf.

1. La Métaphore

Poème	Figure de style	type	Explication
Comptabilité (p17)	- J'ajoute l'amour. - Je multiplie le bonheur. - Je divise la joie.	Métaphores	L'auteur a comparé l'amour, le bonheur et la joie à des chiffres pour faire appel à nos émotions et ajouter de l'esthétique.
Etre (p19)	C'est anéantir les épilogues.	Métaphore	L'auteur compare les épilogues à des réalités concrètes, il a utilisé cette figure pour créer une image mentale et surtout pour jouer sur l'émotion
Jadis	-Des murmures des tombes. -La lecture des pierres.	Métaphores	L'auteur a comparé les tombes à des personnes qui murmurent et les pierres à des livres que l'on lit.
La foule	Puis tu vomis sur ton avenir.	Métaphore	L'auteur a comparé l'avenir à un récipient où l'on peut vomir afin de renforcer le sens et rendre ses propos plus jolis.
	Et dans tes fleurit ta sexualité.	Métaphore	Il a comparé la sexualité à une fleur qui fleurit pour but de renforcer le sens et embellir son poème.
La rumeur	Pour flageller la naïveté.	Métaphore	Il a comparé une chose concrète qui

Chapitre troisième : De l'étude du style

			peut se flageller à une chose abstraite (naïveté) afin de renforcer le sens.
J'écris	Le sol des jours	Métaphore	L'auteur a comparé « les jours » à tout ce qui possède un sol, afin de renforcer le sens et inciter les gens à lire son œuvre par la beauté de son style.
	-semer le nectar dans le cœur des hommes. -les aisselles qui puent l'indigence.	Métaphores	Il a comparé le cœur des hommes à une fleur et l'indigence à la sueur afin de renforcer le sens.
	Portes sucrées.	Métaphore	Il a comparé les portes à des sucreries.
Je n'habite pas	Je n'habite pas seul dans mon cœur.	Métaphore	Il a comparé son cœur à une maison.
Se plaindre	Où nichent les promesses gelées.	Métaphore	Il a comparé « les promesses » à des animaux qui construisent leurs demeures (nids, terriers...) et à des choses concrètes qui peuvent être gelées par l'extrême froid, pour le renforcement du sens.
L'enfer	Des langues incurables.	Métaphore	Il a comparé les langues à des maladies qui ne guérissent pas.
La terre	Dessiner le grain de beauté dans les automnes sans fin.	Métaphore	Il a comparé les automnes sans fin à des feuilles où l'on peut dessiner.
Comme hier	-Aux portes de nos	Métaphores	Il a comparé les

Chapitre troisième : De l'étude du style

	angoisses. -où pousse la stérilité.		angoisses à des salles qui contiennent des portes ; ces dernières à la terre où poussent toute sorte de plante et la stérilité à des plantes qui poussent.
Kabylie	Dans les sites de ta dignité suprême.	Métaphore	L'auteur compare la dignité à un lieu qui contient des sites.
L'olivier	Tu respires la joie de nos yeux.	Métaphore	L'auteur compare la joie de nos yeux à l'air que l'on respire.
	-Astre vivant des univers. -Emeraude aux vertus secrètes.	Métaphores	L'auteur compare l'olivier à un astre et à une émeraude pour but de renforcer le sens et donner plus de stylistique aux vers.
Que de fois	Qui fleurit mon cœur.	Métaphore	L'auteur a comparé son cœur à une fleur.
Aux lèvres de la colombe	Aux lèvres de la colombe.	Métaphore	Le poète a comparé la colombe à un être humain qui possède des lèvres alors qu'elle a un bec.
	La flamme de l'univers.	Métaphore	Il compare l'univers aux flammes d'un feu, pour renforcer le sens de ses propos.
Couronnement	-Pour reboiser les rêves. -Retenir les yeux.	Métaphores	Il compare les rêves à des arbres que l'on plante et les fleurs aux êtres vivants qui possèdent des

Chapitre troisième : De l'étude du style

			yeux.
N'est-ce pas ?	La clé des douceurs.	Métaphore	Le poète compare les douceurs à des portes verrouillées.
	-Boire le soleil de ta vie. -Dîner dans le cœur de tes yeux.	Métaphores	L'auteur compare la vie à de l'eau et son cœur à un lieu où l'on peut dîner pour faire appel à l'émotion et renforcer le sens.
	Peindre les parfums.	Métaphore	Le poète compare les parfums à des portraits.
Tant de siècles	Regards brûlants.	Métaphore	Il a comparé les regards à des choses concrètes brûlantes.
	Le nectar de la vertu.	Métaphore	Il a comparé la vertu à une fleur qui contient du nectar.
Lune	La lune est délice.	Métaphore	L'auteur a comparé la lune à un repas délicieux pour embellir le poème et renforcer le sens.
Pourquoi se taire ?	Se nourrir d'ignorance.	Métaphore	Le poète a comparé l'ignorance à la nourriture afin de renforcer le sens.

Chapitre troisième : De l'étude du style

2. La comparaison

Poème	Figure de style	Type	Explication
Jadis (p21)	Aussi mystérieux que ses ruines, que ses sites et ses fréquences que ses amphores et ses outils.	Comparaison (similarité)	L'auteur a comparé jadis par les ruines, les sites, les fréquences, les amphores et les outils en utilisant l'outil de comparaison « aussi...que »
Se plaindre	Au silence des oiseaux errants semblables aux corps abandonnés.	Comparaison (similarité)	Il a comparé le silence des oiseaux aux corps abandonnés en utilisant l'outil de comparaison « semblable à ».
La terre	Comme nourrir sans vivre.	Comparaison (similarité)	L'auteur a comparé la terre qui s'est tue à « nourrir sans vivre » en utilisant l'outil de comparaison « comme ».
Comme hier	Comme hier, nous vivons demain, et comme demain ce que nous avons vécu hier.	Comparaison (similarité)	Il a comparé la vue d'hier à celle de demain en utilisant l'outil de comparaison « comme ».
Couronnement	Comme le soleil levant sous crépuscule.	Comparaison (similarité)	L'auteur compare l'épouse à un soleil en utilisant l'outil de comparaison « comme ».
Réponds-moi !	Comme un tatouage.	Comparaison (similarité)	L'auteur a comparé l'empreinte à un tatouage en utilisant l'outil de comparaison « comme ».

Chapitre troisième : De l'étude du style

3. La personnification

Poème	Figure de style	Type	Explication
Comptabilité (p17)	-Le fisc se nourrit de ta sève. -Il ne se rassasie que de pénalités. -Les caisses vivent de ta fortune.	Personnifications	L'auteur a attribué des traits humains à des choses inanimées, utilisant ainsi cette figure pour la puissance évocatrice qu'elle suscite.
Jadis	-Des murmures des tombes. -La lecture des pierres.	Personnifications	L'auteur a attribué des caractéristiques humaines comme murmurer et lire aux tombes et aux pierres.
La jeunesse	Que la fleur d'amandier allaite.	Personnification	L'allaitement est un trait propre aux humains et aux mammifères.
J'écris	La solitude des mots	Personnification	Seules les personnes peuvent éprouver ce sentiment de solitude.
	Fleurs pubères.	Personnification	La puberté est un trait humain.
Je n'habite pas	Promesses des jours et des parfums.	Personnification	Seules les personnes qui peuvent promettre des choses.
Se plaindre	Dans le lit d'un nectar brûlant.	Personnification.	Seules les personnes possèdent des lits pour y dormir.
La terre	La terre s'est tue.	Personnification	Seuls les gens peuvent se taire.
Comme hier	Thé aux grands sourires.	Personnification	Le sourire est propre aux humains.
	Les champs les plus fertiles chantent stérilité.	Personnification	Les champs ne chantent pas. C'est un trait humain.
Que de fois	La certitude du henné.	Personnification	Attribution d'un trait humain (la certitude) au henné.
Aux	Aux lèvres	Personnification	Les lèvres sont possédées uniquement par les

Chapitre troisième : De l'étude du style

lèvres de la colombe	de la colombe.	ication	humains.
Réponds-moi !	Peinte par les viscères de la joie.	Personnification	Les organes ne peignent pas mais bel et bien des personnes.
J'accuse	La vermine qui conte la gloire.	Personnification.	Attribution d'un trait humain (le fait de conter) à la vermine.

4. L'allégorie

Poème	Figure de style	Type	Explication
Cubisme (p15)	Sourire d'une angoisse perdue.	Allégorie	Le sourire est une qualité humaine. Cette figure désigne l'émergence d'une vague d'angoisse.
Etre (p19)	-Ne rien dire aux problèmes. -S'il ne réveille pas sa lucidité. -Tant de vérités qu'on pourrait épouser. -La conscience de l'univers. -Repose dans nos crânes.	Allégorie	-On dit des choses uniquement à des personnes. Les choses n'ont pas la capacité d'écouter. - Dotation d'un trait humain à la lucidité (se réveiller). -On épouse des personnes et non pas des réalités abstraites. -L'auteur a attribué des traits humains comme la conscience et le repos à l'univers et un crâne.
Mots lucides (p23)	Consoler le bien et le mal.	Allégorie	On ne peut consoler que les humains.
La foule	Toi l'ingrate. (toi remplace la foule).	Allégorie	Attribution d'un caractère humain (ingratitude) à la foule qui est une chose abstraite.
Le suicide du temps	Le suicide du temps.	Allégorie	Attribution d'un trait humain (suicide) à une chose abstraite (le temps).
J'écris	L'ivresse raconte vrai.	Allégorie	Seules les personnes peuvent raconter des histoires.
Je n'habite pas	Promesses des jours.	Allégorie	Seules les personnes peuvent promettre des choses.
Se plaindre	-Doute aveugle. -Où angoisse l'évidence.	Allégories	Attribution des traits humains (aveuglement et angoisse) à des choses abstraites (doute et évidence).
L'enfer	De manigances	Allégorie	Ce sont les personnes qui sourient.

Chapitre troisième : De l'étude du style

	souriantes.		
Comme hier	Le temps s'en fiche.	Allégorie	L'indifférence est un caractère humain.

5. Hyperbole

Poème	Figure du style	Type	Explication
Cubisme (p15)	-Jardin de bonheur. -Haie de chagrins.	Hyperboles	Ces figures désignent le grand bonheur et malheur (exagération). Elles sont utilisées pour le renforcement du sens.
Etre (p19)	et quand je reste des siècles.	Hyperbole	L'amplification du fait de rester, exagérer pour accentuer la durée, carce n'est pas possible de rester des siècles.
La foule	Sur une explosion de joie.	Hyperbole	Exagération pour but de renforcer le sens.
L'enfer	L'enfer aux mille portes.	Hyperbole	Exagération
Couronnement	Aux mille agonies	Hyperbole	L'amplification de la douleur ressentie.
Réponds-moi !	d'une myriade de trésors.	Hyperbole	Amplification de la quantité de trésors.
Tant de siècles	Tant de siècles par jour.	Hyperbole	Exagération.

Chapitre troisième : De l'étude du style

6. Métonymie

Poème	Figure de style	Type	Explication
La jeunesse	Nous sommes la jeunesse.	Métonymie	L'auteur a remplacé le mot jeune par jeunesse qui donne un sens figuré au contexte.
La foule	-Toi l'ingrate. -Toi l'aveugle et la sourde. (toi remplace la foule).	Métonymies	Il désigne une partie (les gens) du tout (la foule).
La rumeur	Et les bourgeons d'un printemps.	Métonymie	Il veut désigner les plantes en utilisant un mot du même rapport (printemps).
Kabylie	Dans les yeux et lèvres de l'univers.	Métonymie	L'auteur désigne une partie (les gens) du tout (l'univers).

7. Anaphore

Poème	Figure de style	Type	Explication
Etre	Où... Où... Où... Où...	Anaphore	L'auteur l'a utilisée pour insister sur certaines sonorités.
L'épreuve	Formule répétée : Quand je... C'est pour... Qui s'obstinent... A...	Anaphore	Esthétique. L'auteur a souligné une idée, pour induire ainsi un effet d'insistance.
La jeunesse	Formule répétée (nous sommes la jeunesse).	Anaphore	Renforcement du sens et enjolivement des propos.
Le suicide du temps	Les formules répétées ; Je condamne... Sans peur ni désistement.	Anaphore	L'auteur utilise ces formes emphatiques pour rendre ses propos plus clairs et plus jolis.
N'est-ce pas ?	La formule épétée : n'est-ce pas que tu es printemps ?	Anaphore	Afin d'entraîner un effet d'insistance.

8. La répétition

Poème	Figure de style	Type	Explication
Aux lèvres de la colombe	Aimer, aimer, aimer sans cesse.	Répétition	Le mot « aimer » est répété trois fois pour le mettre en valeur et en relief.

9. Le chiasme

Poème	Figure de style	Type	Explication
Comme hier	Comme hier nous vivons demain, et comme demain ce que nous avons vécu hier.	Chiasme	La structure des phrases est disposée de la manière suivante : AB/BA

1- Antithèses :

C'est l'opposition de deux pensées, de deux expressions que l'on rapproche dans le discours pour en faire mieux ressortir le contraste.

« Procédé stylistique qui consiste à opposer, dans la même phrase, deux mots ou groupes de mots de sens contraire afin de mettre une idée en relief par un effet de contraste. »³

L'antithèse est un autre genre de figure de style qui est présent dans certains poèmes de ce recueil :

- Mots lucides / page 23 : c'est consoler le bien et le mal.
- L'épreuve / page 24/25 : il y'a le vrai et le faux.
- Les mots et les chiffres/ page 26/27 : Ne mesure ni en débit ni en crédit.
- Se plaindre/ page 37/ Sans trop dire pour rien dire.
- L'enfer/ page 38/ ni au ciel ni sous terre.

³<http://www.larousse.fr>

Chapitre troisième : De l'étude du style

Cette figure de rhétorique joue un rôle très important sur le style de l'auteur et sur l'hétéroclite des poèmes, vu qu'elle est utilisée dans différents sujets et contextes. De plus, elle renforce le sens et rend les propos plus beaux.

2- Les noms propres :

Ce sont des noms particuliers d'une personne, d'une chose ou d'un lieu, servant à distinguer des objets individuels, ce qui explique bien leur rôle important sur l'hétéroclite des poèmes. D'ailleurs, comme nous le remarquons, ces figures sont présentées sous diverses manières et dans la plupart des poèmes.

- *A Nacia ma fille/ page 49/50 : Nacia, Ouerdia, Lyes, Mahdi, Faiza, Mohammed. (Noms propres des personnes)*
- *O Djurdjura / page 47/48 : Djurdjura, Lalla Khadjidja. (Noms des lieux)*
- *Cubisme / page 15 : Jasmin (Nom d'une plante)*
- *Kabylie/page 43 : Kabylie (Nom d'un lieu)*

3- Les adjectifs qualificatifs :

Comme son nom l'indique l'adjectif qualificatif sert à préciser une qualité, une caractéristique d'un être animé ou d'une chose inanimée.

L'adjectif qualificatif peut avoir plusieurs fonctions : attribue, épithète (liée ou détachée)⁴

- **Adjectif épithète :**

- *Jadis/page 21 : peuples disparus/ silences millénaires*

- **Adjectif attribue :**

- *Les mots et les chiffres/page 26 : Quand le poète devient comptable.*

⁴ Bescherelle / la grammaire pour tous

4- Adjectifs non qualificatifs :

Il faut bien distinguer les adjectifs qualificatifs des déterminants, que l'on nomme aussi adjectif dans la grammaire traditionnelle :

- **Adjectifs démonstratifs :**

La foule/ page 30 : ce délice populaire.

Réponds-moi/ page 56 : cet obstiné qui rejette la lumière du ciel.

- **Adjectifs possessifs :**

- Les mots et les chiffres / page 26 : /mes mots sont comptabilité/ mes pensées et mes colères/

- L'olivier / page 45/ ton trésor est festin d'huile.

- O Djurdjura / page 47 / tes mystères sont pluriels/ ta splendeur éblouie les vallées lointaines.

- A Nacia ma fille/ page 49/ toi la fleur de nos âmes.

- Les adjectifs jouent un rôle très important sur l'hétéroclite des poèmes puisqu'ils sont présents dans différents contextes et dans la plupart des poèmes.

5- Les adverbes :

En plus des adjectifs, l'auteur utilise des adverbes dans la majorité de ses poèmes (des mots simples, groupes de mots, mots terminés par –ment) en outre, il utilise beaucoup plus les adverbes de lieu, les adverbes de temps et enfin les adverbes de négation. Les adverbes constituent un ensemble de mots qui présente une grande diversité de forme de rôle et de comportement. Ils jouent un rôle très important sur l'hétéroclite des poèmes et le renforcement du sens vu qu'ils sont présents dans différents contextes.

- **Adverbes de lieu :** (mots simples)

Comptabilité/ page 17 : Quand devant chaque délire.

- **Adverbes de temps :**

Jadis/ page 21 : Jadis est à nos portes.

- **Adverbes de négation :** (groupes de mots)

Être/ page 19 : Ne rien dire aux problèmes/ Nul ne se sentira en paix/

- **Adverbes qui se terminent par –ment**

Tes vingt ans/ page 68 /69 : Dans les chances qui s'affirment fidèlement.

III. Etude ethnostylistique

Ayant comme objet d'étude, l'étude du contexte de l'énonciation, l'ethnostylistique offre une méthode d'analyse qui s'apparente à une stylistique du contexte et de l'énoncé. Cette approche nous permet de mettre en lumière l'origine du fait stylistique et de ce fait comprendre les mécanismes sources du style d'un auteur.

« L'ethnostylistique apparaît comme une stylistique qui a pour objet la critique du style des textes littéraires, pour procéder les techniques d'analyse en sciences du langage et pour finalité la prise en compte des conditions de production et de réception des textes, ainsi que l'étude des modes particuliers d'expression des valeurs culturelles »

L'étude des faits particuliers du style n'exclut pas la dimension linguistique de l'énoncé pris en charge dans l'approche ethnostylistique

« L'ethnostylistique est à considérer en outre comme l'étude formelle du message linguistique en liaison avec l'ensemble des circonstances de communication et des conditions particulières de l'énonciation. »⁵

1. Lieux sources géographiques

L'un des concepts clé de l'ethnostylistique est sans doute les lieux sources. il consiste en les lieux d'où tire un énoncé sa signification. il peut être géographique comme dans le cas de notre corpus les éléments qui renvoient aux noms des lieux :

A. Kabylie

Comme nous l'avions cité, nous allons commencer par repérer les lieux sources de notre corpus : le mot *Kabylie* est un lieu source géographique, il renvoie à un lieu se situant dans le nord de l'Algérie et qui tient son nom de ses habitants les kabyles.

⁵MusanjiNgalasso-Mwatha, *Linguistique et poétique, l'énonciation littéraire francophone*, Presses Universitaire de Bordeaux,2008

Chapitre troisième : De l'étude du style

Ce poème qui porte le titre de **Kabylie** vise à décrire la beauté, l'amour et la valeur de la Kabylie à ses propres habitants et à tout autre qui veut découvrir cet endroit.

En employant un lexique esthétique, l'auteur a cité le mot Kabylie et des expressions qui renvoient à ce mot dans plusieurs vers comme :

« *O ma superbe Kabylie* », ou « *au cœur des beautés intarissables* »

Nous remarquons donc que la présence des adjectifs et des figures de styles, permet aux lecteurs d'identifier les ethnosstylèmes ou les lieux sources présents dans le poème. En lisant ce poème, nous comprenons que l'émotion est présente à travers des adjectifs, des adverbes...

Le mot Kabylie ne renvoie pas seulement à ce lieu géographique, mais à toute une histoire, une identité : « *mes racines allaitent tes djebels* » et une fierté « *te rendre sublime me parait rien* » qui sont portées par l'auteur et qui les a partagés avec son entourage, en outre l'utilisation des figures de styles et des adjectifs ont permis d'identifier la vraie identité de ce poème et attribuer un sens très fort au mot Kabylie.

B. Djurdjura

Djurdjura est un lieu source géographique. Ce mot, porte le nom d'un massif montagneux du nord de l'Algérie issu de la langue berbère, constituant la plus longue chaîne montagneuse de la Kabylie (lieu géographique) . Le mot Djurdjura vient du berbère Jrjr signifiant « tas de pierre »

Dans l'analyse éthnostylistique, le mot Djurdjura est considéré comme lieu source géographique, emprunté par l'auteur dans son poème *O Djurdjura*, il l'emploie comme titre du poème. Ce poème, vise à décrire la beauté, l'amour et la valeur de cette montagne à ses propres habitants et à tout autre qui veut découvrir cet endroit.

Le poème est diversifié en expressions et figures de styles qui renvoient au lieu source Djurdjura, cette diversité d'expressions permet aux lecteurs de découvrir le sens du poème et le message apporté.

Chapitre troisième : De l'étude du style

La personnification est l'une des figures de styles les plus dominantes dans ce poème, le poète dans son poème s'adresse à Djurdjura comme à une personne, en décrivant sa beauté et son importance et son rôle dans la vie des lecteurs :

Ta légende est dans nos cœurs ; Ton corps respire dans nos âmes ; Tes bois sacrés sont reflets d'argent

Ces trois vers ci-dessus montre clairement les sentiments du poète envers Djurdjura. Les éthnostylèmes sont aussi présents dans ce poème sous forme d'adjectifs, adverbes...

2. Lieux sources culturels

Après avoir repérer un lieu géographique, nous avons aussi décelé des lieux source culturel :

A. Cubisme

Le mot **Cubisme** (titre du poème) est selon l'analyse éthnostylistique un **lieu source culturel**, qui signifie dans l'environnement artistique : ce mouvement artistique qui constitue une révolution dans la peinture et qui a influencé également la littérature et la musique... En outre, en lisant ce poème, nous comprenons qu'il est destiné à une catégorie de lecteurs bien précise, les personnes qui souffrent en silence et celles qui subissent les peines et les obstacles de la vie.

Après avoir repéré les lieux sources et les lieux cibles, et exposer leurs significations nous allons étudier les énoncés surcaractérisés par ce lieu source culturel.

En analysant le fond des vers de ce poème, nous constatons que, ce sont des vers sans verbes (phrases sans verbes) qui ne permettent pas à un simple lecteur de repérer le sens du vers, cela explique qu'il existe une ressemblance avec le cubisme comme un tableau de peinture où les dessins sont incompréhensifs pour qu'un simple amateur ne puisse discerner facilement la signification du dessin.

En outre, l'auteur a introduit des adjectifs qui qualifient le domaine de la peinture « *lieur d'un chandelier* » « *âge couleur de noce* » ensuite, il a utilisé un vocabulaire qui

Chapitre troisième : De l'étude du style

renvoie aux émotions d'une personne, ce qui est aussi présent dans la peinture (liesse des émotions, haie de chagrins, sourire d'une angoisse perdue).

Enfin, nous pouvons dire qu'un poème ou un dessin (cubiste) peut exprimer des sensations et des ressentis profonds.

B. Burnous

Le Burnous est un manteau traditionnel en laine, long sans manche avec une capuche pointue, d'origine Berbère ancienne.

Dans le poème intitulé **Kabylie**, le mot burnous est cité dans le quatrième vers :

« *Je me drape de ton burnous* », il est précédé par le verbe se draper qui signifie couvrir quelque chose, il donne un sens fort au mot burnous.

La poésie est une création littéraire qui détient une forme précise, et un fond riche en sens et en informations. Ainsi le burnous est une création qui possède une forme précise et son utilisation à une utilité pour les gens.

La structure d'un poème est basée sur des vers bien choisis et traités par le poète, tout comme le burnous, qui est fabriqué par des fils de la laine, bien traités, et bien formés.

Le burnous est un symbole culturel(Kabylie) et historique, ainsi que le poème possède des thèmes culturels et historiques.

3. Lieux sources idéologiques :

A. J'accuse

Le titre du poème *j'accuse* est un lieu source idéologique. En faisant l'analyse du titre du poème nous avons déjà évoqué que *j'accuse* est aussi un titre d'un article rédigé par Emile Zola publié en 1898, pour défendre le capitaine Dreyfus et adressée au président de la république française contre dix acteurs de cette affaire.

Le poème qu'on vient d'analyser porte aussi des accusations adressées à un ensemble de personnes qui sont d'après l'auteur responsables de plusieurs actes qui entourent notre société comme : les ignorants ou les gens qui mettent les autres dans l'exile, et

Chapitre troisième : De l'étude du style

ceux qui imposent les barbaries dans les cœurs des autres... « *J'accuse l'ignare, ..., j'accuse l'exile* »...

Dans chaque strophe l'auteur a visé une personne précise en utilisant des figures de styles et le pronom (je) donne un sens fort à l'accusation, et elles indiquent l'émotion de l'auteur.

B. LallaKhedidja :

Lalla khedidja est un lieu source Idéologique. Ce nom historique renvoie à une légende guerrière berbère qui a combattu avec le l'empire turc face aux espagnols

Lalla khedidja est mentionné dans le poème intitulé *O Djurdjura*

Lalla khedidja trône dans la fascination ;

Dans ce vers, le verbe « trôner » est un ethnostylème qui renvoie au lieu source *lallakhedidja* dont le sens est : siéger sur un trône, ce verbe revendique la puissance de cette guerrière.

Nous avons pu démontrer, avec ce chapitre que les poèmes de Mohammed Attaf sont hétéroclites.

L'analyse des poèmes nous montre la variation des mots et des expressions utilisés par l'auteur, ainsi que la présence des différentes figures de styles, les antithèses, les noms propres et enfin les différents types d'adjectifs et d'adverbes.

L'analyse ethnostylistique, nous a permis aussi de prouver la présence de l'écriture hétéroclite au sein de ces poèmes, en indiquant les différents types de lieux sources et lieux cibles (culturels, géographique, historique.)

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de ce travail, qui s'est voulu à la fois une étude de la forme et du fond, et s'aidant des approches littéraires à l'instar de la stylistique et de l'ethnostylistique, nous estimons avoir tenté une lecture d'un recueil en tenant compte de plusieurs aspects.

En guise de conclusion, nous avons constaté que l'œuvre de Mohammed Attaf, *Les fleurs de mon âme* est en effet une création littéraire, qui se caractérise par une langue française riche et variée, soit au niveau thématique ou formel, et la richesse de la langue a permis aussi la présence de plusieurs courants et procédés poétiques.

Le poète s'est inspiré librement de sa vie, de sa profession et de la vie des autres. Il a produit des poèmes avec plusieurs messages pour les lecteurs, il félicite, il dénonce, il défend, il décrit, il s'engage, il traite tantôt la joie tantôt la tristesse, l'amour et la haine, la jeunesse et la vieillesse, les parents, et les enfants, en bref, le concret et l'abstrait. En plus de la richesse des thèmes choisis par le poète, Mohammed Attaf s'est donné la liberté d'écrire sous plusieurs formes et les vers et la syntaxe dans ses textes.

Les vers ne sont pas seulement sous formes de phrases verbales mais aussi nominales, parfois elles ne respectent pas la régularité syntaxique de la phrase. Cela nous renforce notre hypothèse sur l'hétérocliticité des poèmes de l'œuvre.

La stylistique est un autre élément qui a contribué à l'enrichissement et la variation des poèmes de Mohammed Attaf.

La forte présence des figures de styles, les adjectifs et les adverbes a fait que l'œuvre s'enrichit et se donne une stylistique hétérogène, qui s'ajoute aux autres procédés thématiques ou formels pour qu'on puisse dire que l'œuvre *les fleurs de mon âme* est une poésie hétéroclite.

Conclusion générale

L'œuvre de Mohammed Attaf, nous a permis de suivre une démarche littéraire afin de répondre à notre objectif visé, cela, nous a permis aussi de nous poser d'autres questionnements et aboutir à d'autres nouvelles questionnement pour élargir nos compétences à travers une lecture ethnostylistique de ces mêmes poèmes pour déceler la surcaractérisation de l'énoncé poétique chez Attaf.

Références Bibliographiques

Corpus littéraire étudié :

- ✓ ATTAF Mohammed, *Les fleurs de mon âme*, Ed. Hibr, 2011.

Les ouvrages théoriques :

- ✓ ACHOUR. C et BEKKAT. *Clefs pour la lecture des récits convergences critiques II* Edition du tell, 2002.
- ✓ DELLA Pierre Faille, *Esquisses pour une métapoésie*, Bruxelles, Le Cormier, 1986
- ✓ GERARD Genette, *SEUILS*, Ed. du Seuil. Paris, 1987.
- ✓ GERARD Genette, *Palimpsestes, La littérature au second degré*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1982
- ✓ Mitterand Henri, « Les titres des romans de Guy des Cars », in Duchet, *Sociocritique*, Nathan, Paris 1979
- ✓ JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, Ed. Armand colin, Paris, 2007.
- ✓ MUSANJI Ngalasso-Mwatha, *Linguistique et poétique, l'énonciation littéraire francophone*, Presses Universitaire de Bordeaux, 2008.
- ✓ MENDO ZE Gervais, *Cahier d'un retour au pays natal Aimé Césaire : Approche ethno stylistique*, Editions L'Harmattan, 1 juillet 2010.
- ✓ Bescherelle Le Coffret (La conjugaison, l'orthographe, la grammaire)
- ✓ Bled (orthographe, grammaire)
- ✓ Prépa bac Français cours et entraînement 1ère

Thèses et mémoires consultés :

- ✓ ZOURANENE Tahar, *Jean Sénac : un poète atypique*, thèse doctorat, université Abderrahmane Mira de Bejaia, 2014.

Les articles :

- ✓ <https://poemesirreguliers.wordpress.com>
- ✓ Site Web Les figures de style – EspaceFrancais.com
- ✓ www.études-litteraires.com, 3 avril 2020 14 :06
- ✓ www.etudelittraire.com, 2/10/2020

Dictionnaires :

<http://www.larousse.fr>

Table des matières

Introduction générale	03
Chapitre premier : L'Hétérogénéité au seuil l'œuvre	6
I. Les fleurs de mon âme : un titre "valise"?	8
1. De quelques repères théoriques	8
2. <i>Les fleurs de mon âme</i> : Entre métonymie et métaphore ?.....	9
3. L'intertexte du titre	10
4. La typologie des Intertitres.....	11
5. La syntaxe du titre.....	13
II. Une préface auctoriale et allographe	13
III. La quatrième de couverture : L'emprunte du poète dans le paratexte	15
1- La postface "authentique".....	16
2- Une mention biographique.....	17
Chapitre deuxième : L'Hétérogénéité dans le texte	18
I. Eléments de structure poétique	19
1- De l'organisation strophique.....	20
2- De la typologie des vers	21
II. de la prosodie des poèmes	22
1- de l'usage de la rime	22
2- Les assonances et les allitérations	23
a- L'allitération.....	23
b- L'assonance	24
III. De la profusion des écoles	25
1- La poésie engagée	25
2- La poésie lyrique	27
3- L'écriture métopoétique.....	29
4- Le vers libre ou le vers libéré.....	31
Chapitre troisième : De l'étude du style	33
I- La Stylistique et la poésie	34
II- Les figures de styles	35
1- La métaphore	35
2- La comparaison	39
3- La personnification.....	40
4- L'allégorie	41
5- Hyperbole	42
6- Métonymie	43
7- Anaphore	43
8- La répétition	44
9- Le chiasme	44
1- Antithèse	44
2- Les noms propres	45
3- Les adjectifs qualificatifs	45
4- Les Adjectifs non qualificatifs.....	46
5- Les adverbes	46

III- Etude ethnostylistique	47
1- Lieux sources géographiques	47
A. Kabylie	47
B. Djurdjura	48
2- Lieux sources culturels	49
A. Cubisme	49
B. Burnous	50
3- Lieux sources idéologique	50
A. J'accuse	50
B. Lalla Khedidja	51
Conclusion générale	52
Références et bibliographie	54

Résumé :

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la littérature. Il a pour objectif d'analyser et détecter l'hétérogénéité de l'œuvre de Mohammed Attaf : *Les fleurs de mon âme*. A l'aide de ce recueil nous allons tenter de répondre à notre principale problématique : en quoi se manifeste l'hétéroclité, que nous considérons d'emblée une caractéristique principale de l'écriture poétique de Attaf dans son œuvre *Les fleurs de mon âme*.

Notre hypothèse étant l'écriture poétique dans ce recueil est hétéroclite nous amène à poser la question principale suivante : comment se manifeste l'hétéroclité poétique dans cette œuvre ?

Afin de répondre à notre problématique nous avons partagé notre travail de recherche en trois chapitres :

Dans le premier chapitre et en nous appuyant sur les travaux de Genette dans son œuvre intitulé *Seuil* ainsi que d'autres inhérents à la titrologie, nous avons analysé l'hétérogénéité de l'œuvre, tout en étudiant la typologie du titre, l'intertexte du titre et sa syntaxe. En outre nous avons étudié les principaux éléments paratextuels comme la quatrième de couverture, la postface et la préface.

Dans le deuxième chapitre, et en nous appuyant sur les travaux de Claudel Paul dans son œuvre intitulée *Réflexion sur la poésie* et Dessons Gérard dans son œuvre intitulée *Introduction à l'analyse des poèmes*, nous avons analysé la diversité dans les textes en examinant les différents procédés de versification ainsi que les courants poétiques existants.

Dans le troisième chapitre, il a été question d'analyser le style de l'auteur à travers l'étude de son énoncé du point de vue des figures. Il a été suivi d'un point qui concerne l'aspect ethnostylistique de l'œuvre en s'appuyant sur les travaux de Mendo Zé dans son œuvre intitulée *Cahier d'un retour au pays natal* : Lecture ethnostylistique.

Mots clés :

Poésie- Hétérogénéité- Titrologie- ethnostylistique- stylistique- le vers.